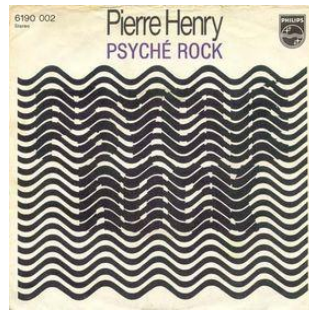


Psyche Rock – Pierre Henry (1967)

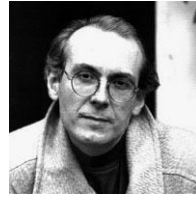


Présentation de l'extrait

Psyché Rock est un morceau écrit en collaboration par les compositeurs français Pierre Henry et Michel Colombier en 1967.



Pierre Henry



Michel Colombier

Psyché Rock fait partie de la suite de danses : Messe pour le temps présent commandée par Maurice Béjart à Pierre Henry pour le festival d'Avignon et la première représentation du spectacle éponyme dans la cour du palais des Papes en 1967. Psyché Rock est la piste deux de l'album Messe pour le temps présent.



Historique

Ce morceau s'inscrit dans le courant musical de la musique concrète, il est aussi influencé par la musique répétitive et marque les débuts de la musique électronique populaire. D'une façon générale on peut identifier cette œuvre comme appartenant au courant de la musique électroacoustique, c'est à dire de façon simplifiée : l'ensemble des genres musicaux faisant usage de l'électricité dans la conception et la réalisation des œuvres.

La partie électroacoustique de Messe pour le temps présent a été composée par Pierre Henry, celui-ci proposant la composition des parties instrumentales à Michel Colombier.

La base rythmique du morceau a probablement été inspirée à Pierre Henry par le morceau Louie Louie écrit par Richard Berry et rendu populaire par le groupe de garage rock américain les Kingsmen en 1963.

Aujourd'hui Psyché Rock peut être considéré comme le premier tube de la musique électronique, aussi bien par le succès populaire qu'il emporta, que par l'empreinte qu'il laissera dans l'histoire des musiques actuelles.

Analyse

Le morceau commence par huit sons électroniques sans accompagnement, se répondant assez courts, jouant sur différents timbres et hauteurs de notes, à caractères interrogatifs

Ensuite vient l'introduction, en forte, avec l'entrée de la section rythmique composée d'une batterie jouant un rythme binaire et d'une basse, deux guitares électriques utilisant différents timbres, tout ceci étant accompagné à chaque début de mesure d'un son électronique variant sa hauteur avec un léger effet de résonnance, ce son est par ailleurs utilisé à plusieurs reprises dans le morceau pour marquer des changements de mélodie ou d'atmosphères

Vient alors l'exposition du thème principal avec l'entrée de cloches évoquant le thème de la messe pour le temps présent. Ce thème est présenté une seule fois et se termine par un carillonnement, il est suivi d'une variation dans laquelle interviennent des flûtes traversières ainsi que des trombones. Dans cette variation les cloches sont absentes, et un nouveau son électronique est présenté. Il est utilisé rythmiquement en contre-point des trombones et son timbre strident (pouvant faire penser à un crissement de pneu) est opposé à la sonorité chaleureuse des trombones.

Une fois ce thème et sa variation présentés le morceau va utiliser ces mêmes éléments avec de légères variations, notamment des « improvisations » de cloches et de sons électroniques se répondant.

Le morceau se termine par une note tenue du tutti, puis les huit sons électroniques entendu en tout début, avant de se terminer par un dernier son électronique jouant sur les hauteurs et la dynamique pour donner une impression de mouvement (proximité -éloignement).

Il est important de noter que certains sons électroniques peuvent apparaître uniquement dans l'oreille droite ou dans l'oreille gauche, contrairement aux sons instrumentaux qui sont eux centrés, créant un nouveau décalage entre ses deux familles de sons.

Le morceau suit donc un cheminement typique de ce qui deviendra la musique techno, avec des entrées décalées des formes mélodiques courtes et relativement simples se répondant, avec l'ajout ou le retrait d'éléments sonores de façon régulière.

Ce morceau est plutôt rythmé et dansant à caractère festif et enjoué.